

Histoire de style

Cette chapelle est originale en Bretagne, par son architecture classique. Contrairement à de nombreuses chapelles locales, la chapelle Saint-Quirin est un édifice entièrement homogène. Cette homogénéité est rare car, en général, les chapelles ont été construites et modifiées au fur et à mesure des siècles, et comportent donc des styles différents.

Le style classique se traduit par la symétrie des ouvertures, le respect des proportions, les lignes verticales et horizontales, et la sobriété des décors, ce qui transmet une impression d'ordre, d'équilibre et de perfection.

La fontaine miraculeuse

La fontaine est construite à la suite d'un miracle en 1671, et restaurée à de multiples reprises. Elle est dédiée à saint Quirin, qui serait à la fois évêque et martyr.

Il était invoqué pour la guérison de différents maux. Un document rare nommé « le cahier des miracles » recense les guérisons miraculeuses. 81 miracles sont inscrits de 1670 à 1770. On retrouve la même pratique du registre à Sainte-Anne d'Auray, ouvert par les Carmes ■



Le pardon de Saint-Quirin

l'un des plus grands du pays d'Auray

Traditionnellement, pour chaque chapelle, un pardon est organisé en l'honneur du saint protecteur.

Cette fête religieuse et populaire rassemble toute la communauté, qui profite de cette occasion pour se pardonner ses mauvaises actions, d'où le terme de « pardon ». A Saint-Quirin, le pardon a lieu tous les 4èmes dimanches de juillet. Il est l'un des plus grands pardons du pays d'Auray ■

Sources :

D. Carré, *Le cahier des miracles*. J. Danigo, *Les églises et chapelles du pays de Lanvaux*. G. Danet, *Chapelle Saint-Quirin, Etude documentaire en vue de la demande de classement au titre des Monuments Historiques*.

Entretien avec Diego Mens, Conservateur du patrimoine au Conseil Départemental du Morbihan

Contact : Office de Tourisme Auray - 02 97 24 09 75 detourdart.com

Rédaction : Virginie Morgant Le Diffon et Amélie Mateu Pastor.

Chapelle Saint-Quirin

Village de Saint-Guérin à Brec'h

La chapelle Saint-Quirin a été agrandie au XVII^e siècle. Elle présente une architecture classique. Le retable qu'elle abrite est un chef-d'œuvre attribué à un maître lavallois. La chapelle est classée Monument Historique en 1923.

Un peu d'histoire

La chapelle Saint-Quirin dépendait de la seigneurie de Kerivallan dont le manoir du XV^e siècle se trouve au lieu-dit Kérivallan. Cette seigneurie a appartenu à la famille De Robien, de 1628 jusqu'à la révolution. Cette famille, importante en Bretagne, possédait de nombreuses terres dans la région, et plusieurs de ses membres ont siégé au Parlement de Bretagne. La date 1676 inscrite sur la façade ouest correspond à l'agrandissement de la chapelle. À cette époque, la seigneurie appartient à Sébastien de Robien, époux de Françoise de Cleuz.

Le blason sur la façade est un blason mi-parti qui signale l'union de deux familles. Le bâtiment actuel est le résultat de l'agrandissement de l'ancienne chapelle du manoir de Kerivallan.

Le chantier débute en 1675 et comprend :

- l'élargissement de 1,30m
- le ré-haissement de la façade sud,
- la reconstruction de la façade nord,
- l'installation de trois grands vitraux dans chacune des deux façades latérales,
- la construction de la façade ouest avec un campanile,
- l'élévation des pignons en prévision d'une couverture à deux pans brisés,
- la pose d'une charpente mansardée.

Il semble évident que ces agrandissements ont été effectués en tenant compte des dimensions du retable, afin que celui-ci puisse prendre place dans le chœur de la chapelle. Ce sont le dessin et les dimensions du retable qui ont déterminé les travaux à réaliser.

Gérés par la fabrique de Brec'h, ils ont probablement été largement financés par la famille de Robien, d'où la présence des blasons sur la façade ouest.

À l'est, la chapelle est complétée d'une sacristie qui servait de logement au chapelain.

À droite de la chapelle, la tourelle serait un mûrissoir qui servait à faire murir les fruits et légumes ■

EN BREF

- Agrandie au XVII^e siècle
- Restaurée à la fin du XX^e siècle
- Style : classique
- Classé Monument Historique
- Fontaine guérisseuse

› Pardon le 4^{ème} dimanche de juillet



Saint-Guérin à Brec'h
• lat 47.702,
• long -3.004



Le retable de Saint-Quirin

Symbole de la Contre-Réforme

Le retable est une construction verticale qui porte des décors sculptés ou peints en arrière de la table d'autel. L'étymologie du mot traduit d'ailleurs sa position (*re-* : « en arrière »). Apparu au Moyen-âge, le retable devient une véritable œuvre d'art à partir du XVII^e siècle.

Le retable est le symbole de la Contre-Réforme catholique. Au XVII^e siècle, l'Église catholique est ébranlée par la réforme protestante. L'église se divise entre Protestants et Catholiques. S'en suivent les guerres de religion.

En réaction au développement du culte protestant, le Concile de Trente se réunit. Il affirme la puissance de l'église catholique grâce à de nouveaux moyens iconographiques. Le mobilier et les décors vont ainsi évoluer.

Le retable est un véritable théâtre d'images qui participe à montrer la puissance et la richesse de l'église catholique. Pédagogique, il met en scène les saints et la Vierge, le culte de cette dernière étant un point de dissension avec les protestants. Sa vocation est également de rapprocher les fidèles du point sacré du monument et de concentrer l'attention sur le chœur, notamment sur le tabernacle contenant le pain consacré.

Le retable lavallois, un mobilier exceptionnel

Au début du XVII^e siècle, se développent les retables de tuffeau et de marbre, comme celui de St-Quirin, qui feront la renommée des architectes lavallois dans l'Ouest de la France.

L'emploi de la pierre blanche, du marbre et des statues en terre cuite est caractéristique de leurs productions. Ces statues en terre cuite sont remarquables et rares en Bretagne.

Classé Monument Historique, le retable de Saint-Quirin est un mobilier extrêmement riche. Les matériaux nobles utilisés ne proviennent pas de Bretagne. Ils ont été transportés par bloc et sculptés sur place.

Ce retable serait attribué à Olivier Martinet, issu d'une famille d'architectes et de sculpteurs lavallois. Il a habité Auray et a réalisé les retables des églises d'Auray (1657) et de Carnac (1659).

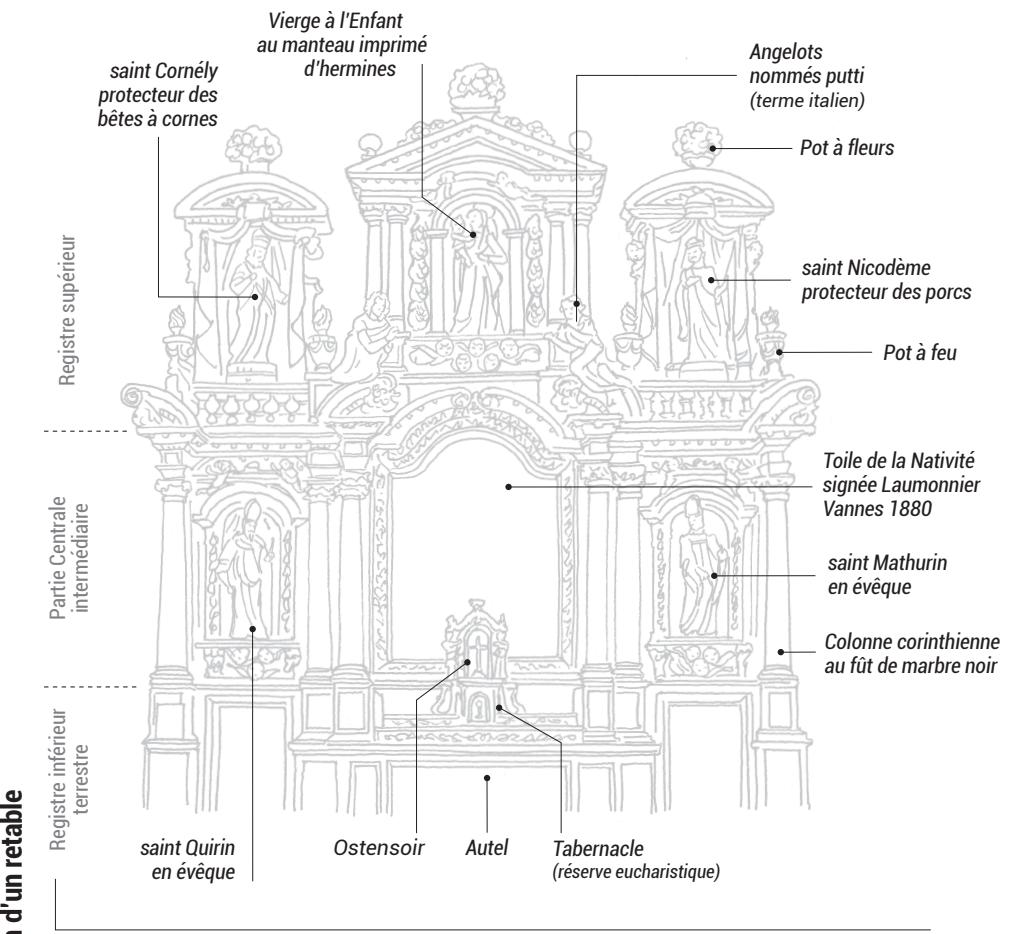
Le retable de Saint-Quirin est un mobilier de composition très normée, caractéristique du style classique. Il comporte trois niveaux de lecture en référence à la Trinité ■



Architecture romane



Architecture gothique



Composition d'un retable

Registre inférieur terrestre
Autel tombeau, gradin du tabernacle, parfois portes de la sacristie
Décor dépouillé

Partie Centrale intermédiaire
Les saints intercesseurs ou la vie terrestre du Christ.
Colonnes ou pilastres, niches, panneau central portant un relief ou une huile sur toile.
Le tabernacle contenant le pain consacré, présence divine dans la matière.

Registre supérieur
La gloire divine
Dieu, la Vierge ou les anges
Couronnement, tympan, balustres et corniches, vases



Renaissance Française



Style baroque, dit classique



Architecture néoclassique et éclectisme



Architecture moderne

Antiquité

XI^{ème}XII^{ème}XIII^{ème}XIV^{ème}XV^{ème}XVI^{ème}XVII^{ème}XVIII^{ème}XIX^{ème}XX^{ème}

Au fil du temps

1163
Début du chantier de Notre-Dame de Paris

1345
Fin du chantier de Notre-Dame de Paris

1532
Union Bretagne/France

1545
Concile de Trente

1710
Bénédiction de la chapelle du château de Versailles

1789 - 1799
Révolution Française

1905
Séparation de l'Église et de l'État